



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Langues, littératures, et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :
SAOULI Majda

Theme: Le nomadisme et l'amour entre Orient et
Occident

Dans la nouvelle de Yasmina et autres nouvelles
Algériennes D'Isabelle Eberhardt

Jury :

M.	Mme Benzaid	MCA	Université de Biskra	Président
M.	M. hammouda	MAA	Université de Biskra	Examineur
M.	Mme. SOLTANI Fairouz	MCA	Université de Biskra	Rapporteur

Année universitaire : 2019 - 2020

REMERCIEMENTS :

JE VOUDRAIS DANS UN PREMIER TEMPS REMERCIER DIEU DE M'AVOIR DONNÉE
LE COURAGE POUR ARRIVER À CE STADE-LÀ.

JE TIENS AUSSI À REMERCIER MON ENCADREUR MADAME SOLTANI FAIROUZ DE
M'AVOIR ENCOURAGÉ DANS LE CHOIX DE MON THÈME ET TOUT AU LONG DE
TRAVAIL, ET TOUS CE QUI ONT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS ET M'ONT AIDÉ À
RÉDIGER MON MÉMOIRE.

UN GRAND REMERCIEMENT À MADAME FETTAH IFKIRIA, POUR M'AVOIR RELU
ET CORRIGÉ MON MÉMOIRE, MERCI POUR LES CONSEILS MERCI POUR VOTRE
ORIENTATION.

EN FIN JE REMERCIER MES PARENTS, MON MARIE, MES FRÈRES ET SŒURS ET
MA PETITE FAMILLE.

DÉDICACE :

MES CHERS PARENTS QUI EN CRU EN MOI ET TOUJOURS ÉTÉ LÀ POUR MOI, POUR
TOUT LE BONHEUR QUE VOUS M'APPORTEZ JE VOUS DIS MERCI ET J'ESPÈRE QUE

VOUS AVOIR RENDU FIÈRE DE MOI.

PARTICULIÈREMENT À MON PÈRE SEDIRA, À L'EFFORT QU'IL A SUSCITÉ EN MOI.

CECI EST MA PROFONDE GRATITUDE POUR TON ÉTERNEL AMOUR, QUE CE

TRAVAIL SOIT LE MEILLEUR CADEAU QUE JE PUISSE T'OFFRIR.

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL À MA FAMILLE, MON MARI ABEDRAHMEN,
MES SCEURS, FRÈRES, MES ENFANTS AVEC TOUS MES SENTIMENTS DE RESPECT

D'AMOUR.

Table des matières

Remerciements.....	
Dédicace.....	
Table des matières	
Introduction	1-6
Chapitre 01 : Nomadisme et littérature	
1-Regard sur l'orientalisme	08
1.1 Voyage pour se découvrir	14
1.2 La figure occidentale dans l'amazone des sables	19
2-Isabelle Eberhardt : l'androgynisme nomade.....	27
2.1- vie	28
2.2- Œuvres	32
Chapitre 02 : vers une étude analytique du personnage Yasmina	
1.Sur les rives de l'identité et de l'altérité	37
1.1..La rencontre de la femme Algérienne et de l'homme occidental	40
2.L'héroïne entre deux mondes opposée	44
2.1. Le poids de la religion et de la culture.....	48
2.2. Le suicide : rejet de l'Autre.....	54
Conclusion	58
Bibliographiques	61
Résumé.....	

introduction

Introduction

La littérature magrébine d'expression française née pendant la colonisation dans les pays du Maghreb au sens strict (le petit Maghreb) : en Algérie dans un premier temps, puis au Maroc et en Tunisie.

La littérature Algérienne fait partie de la littérature maghrébine, se caractérise par des œuvres dont l'intérêt était d'affirmer la figure nationale algérienne en décrivant d'une réalité socioculturelle. Des écrivains connus contribuaient à l'émergence de la littérature Algérienne en l'occurrence : Mouloud FERAOUN, KATEB Yacine, Mohamed DIB, Malek HADDAD etc....parmi ces auteurs masculins figure des écrivaines entre autre Assia DJEBER, Laila SEBBAH.

Notre travail de recherche se penche sur l'écrivaine Russe Isabelle EBERHARDT née le 17 Février 1877 à Genève et morte le 21 Octobre 1904, à Ain Safra en Algérie, ses écrits s'inspirent des paysages qu'elle découvrait sur son exploration du Sahara. Influencer par le nomadisme qui est un mode de vie d'un groupe humain qui se déplace en suivant en troupeaux.

Notre thème de recherche « le nomadisme et l'amour entre Orient et Occident », se penche sur l'initiation passionnée sur le nomadisme et l'amour de l'Orient chez Isabelle Eberhardt, qui traduit *Yasmina et autres nouvelles algériennes*. Le choix de travailler sur une écrivaine de controverse est justifiée par la curiosité de lire les différentes biographies qui lui sont consacrées, celles-ci traduisent une vie pleine d'émotion, qui sera présentée au lecteur, par cette illustration que nous choisissons d'étudier. En effet nous avons découvert à travers notre recherche une histoire très intéressante du nomadisme par la jeune femme Isabelle qui se déguise et qui porte le burnouse, elle a pris une valeur mythique, l'Algérie a été avant tout son lieu d'identité et d'affirmation.

Introduction

En 27 ans de vie Isabelle EBERHARDT avait suscité des écrits qui dépassaient largement des centaines de pages, c'est l'une des écrivains précurseurs enracinés »de la littérature algérienne d'expression française, loin d'un désir de classement, l'intérêt de ce travail est de montrer la différence de ses écrits par rapport aux écrivains de son époque. A travers l'histoire de *Yasmina et autres nouvelles Algériennes*, cette étude traite le croisement entre deux mondes opposés à travers la rencontre d'un couple un occidentale et une orientale dont la relation finie par un échec, qui sera non seulement propre aux deux personnages, mais plutôt il lèvera le voile sur une réflexion générale concernant le contact entre deux sociétés de cultures différentes. L'auteure donne à ses personnages certains de ses traits de caractère et leurs fait suivre son itinéraire et surtout sa quête de liberté (liberté qui, dans ses nouvelles, apparaît en double regard : celui d'un peuple opprimé par le colonisateur et l'autre d'être dans ses choix et son mode de vie). Cependant l'auteure se distingue à travers ses histoires par le fait qu'elle réussissait à se rapprocher et se faire adopter par la société algérienne, elle retrouvait l'amour avec son mari et elle réussissait à combiner en elle les principes de deux mondes auxquels elle appartient.

Introduction

Une relation plus intime entre Isabelle EBERHARDT et la communauté du désert à travers ces relations mixtes entre « Orient et Occident » entérinées par les deux cultures opposées, fragiles et vouée à l'échec, c'est le cas de la jeune femme Isabelle et, le personnage Yasmina qui tombe amoureuse d'un soldat français.

L'exemple du nomadisme chez Isabelle EBERHARDT, cette expérience historique différente appartenait exclusivement à des cultures distinctes, Isabelle Eberhardt Russe /Française, nomade et aventurière, d'adaptation arabophone, musulmane, afin d'approfondir ses connaissances dans la poésie de la langue arabe.

Le nomadisme se distingue par le déplacement permanent des tribus pour une vie adéquate et meilleure, pour la communauté et leurs troupeaux, toujours à la recherche des points d'eau assez suffisants, ce mode de vie si simple, passionnait en particuliers les occidentaux, voyaient dans ce mode de vie, une liberté absolue dans les immenses étendues du désert, et son environnement.

Le désert, contribuait d'une manière directe à l'imagination de l'être humain, à la concrétisation des faits qui se sont fixés de par l'habitude, dans la culture occidentale aux regards des voyageurs. Les écrivains prennent d'autres formes, s'éloignaient dans le temps et dans l'espace, dans la figure originale et se transformer dans une représentation fantasmée associée à l'idée de liberté et de non conformisme.

Une confrontation entre Orient et Occident, vue par la personnalité d'Isabelle Eberhardt, nous proposons une analyse synthétique, qui révèle l'image que donnait l'auteure dans ses textes des deux mondes l'Orient et l'Occident.

Introduction

Isabelle Eberhardt évoquait sa propre histoire de son vécu, préférait de quitter son pays natal qui est le Nord ou le monde Occidental et, vivre catégoriquement dans le Sud, qualifié de sous développé aux yeux des Occidentaux.

La nouvelle « *Yasmina* » écrite entre 1899 et 1900, lors de sa rencontre avec Slimane, deviendrait par la suite son futur époux et son confident, cette nouvelle exprime la conception de la rencontre entre les deux civilisations.

Notre travail de recherche porte sur la rencontre des deux rives antithétiques à travers ce jeune duo, un Français et une Algérienne, ce qui enjoindra de formuler comment la vie de l'écrivaine a été circonvenue par ces deux cavillations distinctes.

A travers la nouvelle que nous avons sélectionné à étudier, nous avons bien voulu montrer que l'écriture, d'Isabelle EBERHARDT n'est pas une simple imagination mais un témoignage authentique ; les personnages démontrent et représentent leur société, d'une histoire réelle et véridique. Une description écrite et identique de la société de l'époque où les deux rives se côtoient sous la règle d'un dominant et d'un dominé.

Il nous semble aussi important, de démontrer le talent de l'auteure, à laquelle le statut de l'écrivaine, et de voir en elle une simple aventurière.

Nous sommes intéressés ici au phénomène de nomadisme, cette étude nous invite à réfléchir sur un débat plus large, donc le nomadisme nous apportera sans doute aux questionnements résumés dans la problématique que nous venons de poser :

Comment cette jeune femme *Yasmina*, n'a pas pu conjuguer en elle deux mondes opposés ?

Introduction

Quant à nos hypothèses elles se présentent comme suit :

- Le personnage de *Yasmina* n'a pas réussi à conjugué deux mondes opposée ; le statut et le comportement de sa société, son attachement, sa solidarité envers soi, elle a su élever le statut de ces marginalisées. Le personnage féminin à relater un double sentiment : l'un haineux contre la société coloniale, et l'autre plus tôt conciliant, et fraternel, pour société dite indigène. *Yasmina* figure importante de la société Algérienne patriarcale de l'époque qui se veut protectrice et conservatrice, interdisant la liberté de la femme. C'est grâce à cette héroïne qu'elle a su démontrer cette grande confrontation entre les traditions à qui dans sa vie des nomade, d'une part, et la modernité d'autre part, c'est-à-dire que l'histoire d'amour qui incluse la nouvelle est vouée à l'échec et finissait par la mort de l'héroïne, en évoquant la vie des musulmans au contact de la colonisation.

- La divergence des deux rives « Orient Occident » font que nous nous heurtons à deux civilisations dissemblables l'une de l'autre, (la modernité occidentale, et la civilisation Arabo-Islamique), la Société Arabo-Islamique symbolisée par *Yasmina*, de par sa loyauté, sa pureté et sa sincérité, traduites de son attachement affectif à Jacques, ce dernier d'une culture tout à fait différente, transforme cette belle et merveilleuse aventure, par son néfaste comportement de tragédie par excellence.

- Nous essayons donc de reprendre à la problématique formulée en deux chapitres. Dans le premier intitulé *Nomadisme et Orientalisme*. l'Occident qui sera toujours la civilisation du progrès, avec un esprit colonisateur, où il exploitait toutes les richesses des pays colonisés à son profit, mettant en péril la situation sociale, des autochtones. L'auteure, de par le voyage, découvrait l'immensité, la richesse naturelle, la beauté des lieux et, ses espaces, (panorama exceptionnel, montagne, désert et Oasis).

Introduction

- Dans le second chapitre, qui a pour intitulé *Vers une étude analytique du personnage Yasmina*, révélait la situation sociale de la Bédouine, membre d'une famille très modeste et pauvre, gardant quotidiennement son troupeau dans la vallée, où la rencontre amoureuse avec Jacques, se concrétisait, malgré les cultures opposées ainsi que la religion. La relation de ce couple finirait par un échec total et la mort de l'héroïne.

Nous avons adopté trois approches nécessaires tel que : l'approche géo critique repose sur trois prémisses théoriques : la spatiaux-temporalité, la transgressive, et l'empreinte. L'idée que l'espace et le temps forment un ensemble continu (l'espace – temps) et due aux découvertes de la physique moderne. Comme la description d'Isabelle Eberhardt du Sahara, le désert, et les ruines de Timgad.

Il est aussi important de prendre en considération le facteur sociocritique qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte. Pour se faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines proches comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre. Ainsi, pour bien comprendre ce qu'elle est, il est important de commencer en partant de ses racines. Donc c'est la méthode la plus commode pour analyser une œuvre littéraire marocaine d'expression française qui s'apprête à une transculturalité énorme et qui fait la peinture d'un univers anémique.

D'autre part, nous avons fait un appel à l'approche socio historique illustré dans les années 1990, avec une méthodologie propre empruntant des éléments à la sociologie et aux autres disciplines des sciences sociales, son objectif, est de comprendre à la lumière du passé historique, la fonctionnalité du présent.

Chapitre : 1

nomadisme et littérature

1-Regard sur l'orientalisme :

L'orientalisme est un mouvement artistique qu'est fait propager par la littérature et les Chefs d'œuvres de peinture qui prend son essor en Occident au XIXème siècle. La découverte de l'orientalisme par les artistes Occidentaux accordent un intérêt primordial pour connaître l'Orient. La découverte de l'Orient ne date pas du XIXème siècle, l'ouvrage de Montesquieu publié en 1721 (démonstration des lettres persanes), se faisait recueillir cet attrait pour l'Orient, ainsi que les possibilités artistiques et traditionnelles que ce Monde méconnaissait relativement.

La politique des grandes puissances occidentales au XIXème siècle qui accordaient un intérêt particulier pour cette région du globe riche par sa culture (littérature, peinture, traditions artistiques). Dans l'esprit des grandes puissances occidentales, l'orientalisme occupe une préoccupation centrale dans la politique et accorde un intérêt primordial à la découverte des régions méconnues auparavant.

A l'époque où, les moyens de locomotions s'amélioraient, et que les embarcations à vapeur font leur apparition ces moyens ont permis à de nombreux artistes et écrivains de se rendre eux-mêmes à l'Orient, pour la découverte du riche patrimoine culturel de la région.

Le long du voyage les récits deviennent eux-mêmes un genre littéraire à part entière (études ethnique, fantasmes romantiques, découvertes artistiques) ces œuvres d'arts imprégnées d'orientalisme sont nombreuses au XIXème siècle illustrent une vision occidentale de l'Orient, aux yeux des aventuriers Européens. (donc l'orientalisme est un fait mis en évidence par l'auteur Edward Saïd, dans son ouvrage « l'Orient créé par l'occident », qui expose sa réflexion en portant en considération du monde comme ensemble vivant d'un contexte à un autre, et le groupe d'individus à un autre sa vision aussi et dans la culture et l'impérialisme.)

« Chacun de nous à un savoir sacré en ce monde. Le tien, le mien, celui de tous les musulmans est de travailler bravement, infatigablement, à nous réhabiliter devant l'Occident, à nous imposer par notre intelligence et notre savoir. »¹

La rencontre de l'Occident et l'Orient se positionne au centre de la vie et de l'œuvre d'Isabelle Eberhardt de par l'analyse importante faite par l'auteur dans ce contexte de colonisation qui prédominait à l'époque même si elle essayait à rendre fidèlement la réalité de cette période.

L'Algérie pays d'élection pour l'auteure, l'Occident présente pour elle, la civilisation, la modernité, le progrès, qu'elle a souvent fuit l'image qui se trace devant sa vision, de ces différents mondes, entre celui qu'elle cherche et celui dont elle s'évade.

Isabelle Eberhardt, expose la réalité de cette Orient, en gardant tout de même dans ses écrits, l'esprit du rêve que représente les descriptions des lieux, des montagnes, ainsi que le désert et l'influence que pourra donner pour un étranger.

néanmoins, ce qu'elle mettait en exergue dans sa représentation de l'Orient, la couche sociale démunie (pauvreté, maladie, exploitation de l'homme par l'homme misère etc...), réprimée et exploitée par la politique coloniale, tout en exposant les tristes réalités de cette société (système ancestrale, femmes bifurquées...) qui lui paraît raisonnable à être dénoncé.

La concentration choisie par l'auteure, comme référence, c'est les marginalisés, ceux à qui on accorde pas beaucoup d'importance c'est à dire les écartés et les éloignés de la société. A travers l'auteure, l'existence de ces marginalisés, est devenue réalité de par leur histoire, souvent soumise par la société.

¹ STOLL-Simon, Catherine, octobre2006, Si Mahmoud, ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt, Op, Cit, Alger, édition Alpha p 130

Yasmina, et d'autres, ont exhaussé la difficile position, que menaient les fellahs, les bédouins, en général les autochtones, colonisés et dominés qui se propulsent aux agissements meurtriers de la politique coloniale (injustice, expropriation, dévalorisation, exploitation, etc. . . .) c'est cette couche sociale qui a été citée comme modèle de souffrance et d'injustice risquées.

« dans ce récit vrai, il n'y aura rien de ce que l'on est habitué à trouver dans les histoires arabes, ni fantasia, ni intrigue, ni aventures. Rien que la misère tombant goutte à goutte de la chair habituée depuis toujours, à sa brulure. »¹

Le statut et le comportement de cette société, son attachement, sa solidarité envers soit, même si elle est dans la souffrance et la misère totale, elle montra du doigt dans une notification, jusqu'à élever le statut de ces marginalisés en faisant la comparaison des deux sociétés avec les Occidentaux.

« malgré les défauts et l'obscurité où ils vivent, les plus infirmes bédouins sont bien supérieurs et surtout bien plus supportable que les imbéciles européens, qui empoisonnent le pays de leur présence »²

La vie ambiguë que menaient les héros nomades de l'époque, armés de conviction Divine, n'ont pas cédés aux pressions et aux chantages des occidentaux malgré tout le marchandage utilisé comme, moyen de pression, contrairement à la minorité tolérante, envers les occupants qui rongent et profitent des ressources vitales du pays.

L'auteure, s'inspire sur la vie difficile menée par la tribu de l'héroïne Yasmina à travers ses positions et sa naïveté. *« L'aspect maladif des gens de la tribu continuellement atteint de fièvre maligne. »³*

¹REZZOUG, Simon, Isabelle Eberhardt, Office des publications Universitaire, Alger coll « classique maghrébins » op, cit, page 34

²<https://www.amazon.fr> Edition Amazon France, « le destin d'Isabelle Eberhardt en Algérie, Amour, Mastère, espionnage.....de KhelifaBenamara consulté le 04 mai 2020 ,2013 page 17

³<https://fr.m.wikisource.org> , Yasmina 1902. Consulté le 7 Janvier 2020

Elle met en exergue aussi le comportement hostile et brutal des travailleurs de la ruine, ainsi que la position des militaires de l'occupant classés comme ennemis incontestablement de la population

L'héroïne qualifie l'attitude négative des militaires Français de par son expérience, ainsi le comportement de l'administration envers sa tribu des souffrances vécues par cette dernière. Quant à Jacques lui, qui voulait donner une autre impression et image positive de son pays contrairement aux attitudes pratiquées par ses confrères.

En fin de compte il finira de rejoindre la position négative de ses coéquipiers, en quelque sorte il revient à son rang naturel. L'auteure, a le plein désir d'être disponible auprès de ses frères musulmans de leur porter aides et assistance, pour les soulager des mépris et méchancetés des colonisateurs.

« Songe qu'en travaillant pour le but que je te trace(...) tu travailleras pour tous tes frères arabes, pour tous nos frères musulmans : tu donneras les Français arabophones et dédaigneux l'exemple d'un arabe qui, ayant commencé comme spahi de 2^e classe, se sera élevé à un rang envié et estimé par son intelligence et son travail ;(...) s'il y avait beaucoup d'Arabes comme cela en Algérie, les Français serais obligés de changer d'avis au sujet des « bicots ». C'est comme cela qu'il faut servir l'Islam et la patrie Arabe... »¹

Isabelle Eberhardt, prend l'Orient comme nouvelle patrie et terre de substitution où elle trouvait paisiblement sa vie, se converti à l'Islam qui lui donna satisfaction et aisance, sa vie changea en pratiquant cette spirituelle religion, où elle trouve tous les biens de cette religion. Se rapproche et visite les lieux religieux (mosquée, zaouïas), lui donnant sensations de paix et quiétudes. *« sentiment, sensation éprouvés déjà bien des fois en d'autres (lieux) de vieil islam introuvables à mesure que s'(en vont) les jours, la nécessité de lutte et de travail m'apparaît de moins nettement et moi qui naguère encore, (révais se) voyage toujours plus lointains, qui souhaitais agir, j'en arrive à désirer sans oser encore me l'avouer bien franchement, que la*

¹ STOLL- Simon, Catherine, Isabelle Eberhardt, op, cit, édition Alpha ,Alger page 130

*griserie et la somnolence de l'heure présente puissent durer, sinon toujours, au moins longtemps encore. »*¹

L'auteure s'attache beaucoup plus à s'adapter à sa nouvelle religion, même si elle se percuta à des comportements parfois en contre sens. Elle se consacre perpétuellement à comprendre certains de ses comportements impressionnants

*« Il y a en moi des choses que je ne comprends pas encore, ou que je ne fais que commencer à comprendre. Et ces mystères-là sont forts nombreux. Cependant m'étudie de toutes mes forces, je dépense mon énergie pour mettre en pratique l'aphorisme stoïcien, « connais-toi, toi-même » c'est une tâche difficile, attrayante et douloureuse. »*²

Après tant d'effort, pour comprendre son nouvel environnement spirituel, elle aboutira à chaque fois, à une nouvelle découverte apaisante qu'elle sous-estime durant ses lointains souvenirs. *« Et maintenant, chaque que je vois apparaître et approcher les [les signes] avant-coureurs d'une obscure idée quelconque. J'accours à cette chose indéfinissable qui unit l'homme à son Dieu Unique, Clément, fort et capable de consoler sa faible créature en lui faisant supporter cette douce chose qu'on appelle « résignation ».*³

Par manque de disponibilité documentaire adéquate, relatant la vie spirituelle d'Isabelle Eberhardt, pour pouvoir présenter une allocution plus ou moins précise, sujet que nous n'avons pas la faculté de l'aborder. mais certains signaux de la vie spirituelle de l'Auteure, apparaissent dans certains passages de ses manuscrits qui révèle une spontanéité souveraine.

Catherine STOLL-Simon dans son ouvrage, *« Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt »* évoquant dans l'un de ses passages, la conduite du parcours effectué par Isabelle Eberhardt, de l'initiation de sa nouvelle religion jusqu'à sa conversion à la foi musulmane.

¹ ROCHD, Mohamed, Isabelle Eberhardt, le dernier voyage dans l'ombre chaude de l'Islam, op, cit, page 125

² STOLL-Simon, Catherine, Op, cit ., édition Alpha Alger , p109

³ Idem

« Enfin, le ravissement vers « la grande sérénité de l'Islam », lorsque « touché d'une grâce divine, en une absolue sincérité, je sentis une exaltation, sans nom, emporter mon âme vers les régions ignorées l'extase ». Alors, « pour la première fois, je n'étais plus seul en face de la splendeur triste des Mondes... ». Voilà sans doute comment Isabelle Eberhardt glissa de l'attraction lyrique qu'exerça, d'emblée sur elle tout ce qui touchait à la foi musulmane à une adhésion puissante et profonde à l'Islam ».¹

Cette adhésion à l'Islam qui la perpétuera d'admettre toutes les instructions essentielles et, fondamentales, entre autre la résignation islamique, « Mektoub » cette adhésion.

«...Etre sain de corps, pure de toute abjection, après de grands bains d'eau fraîche [Ablution], être simple et croire, n'avoir jamais douté, n'avoir jamais lutté contre soi-même, attendre sans crainte et sans impatience l'Heure inévitable de l'éternité, - c'est bien la paix et le bonheur musulman – et qui sait ? – peut-être bien la sagesse ».²

Le « Mektoub » s'interprète par la situation de fait, et l'approbation particulière qu'a vécue Yasmina, durant tout son difficile et amère parcours, admet sa destinée, assume ses responsabilités jusqu'à la fin de ses jours, sacrifiée, ne se déchaînant pas contre sa destinée qui faisait partie de soi. L'auteure, méconnaissant les profondes règles de la religion, mais beaucoup plus c'est qu'on lui a appris quelques règles élémentaires.

« Liberté et Mektoub », c'est deux expressions, reviennent toujours à l'esprit de Isabelle souvent utilisés, pour mettre en relief « Orient et Occident » dans ses interventions. Si la postérieure est typiquement exclusive au monde de l'Orient, l'autochtone se répartira entre les deux mondes. Le rapprochement exposé par l'auteure en ces deux civilisations faillira à travers les deux histoires excipées, ce qui est intéressant et bouleversant,

¹ Ibid., pp, 112,113

² ROCHD, Mohamed, Isabelle Eberhard, le dernier voyage dans l'ombre chaude de l'Islam, Op, Cit., page 194

l'expérience vécue dans sa propre vie, l'auteure apparemment est parvenue confirmer cette union des deux civilisation (occidentale et orientale).

« De fait, pendant les cinq ans de sa vie nouvelle, elle sera à la fois un être libre et un être soumis à Dieu, une femme formée de ces deux rives dont elle conjuguera les fondamentaux avec les hardiesses inouïes jusqu'à ce jour d'Octobre 1904 où elle périt, au milieu des siens, dans l'inondation d'Ain-Sefra »¹

(Son Mariage avec un indigène, sa conversion à l'Islam, son entrée forte dans la communauté musulmane) toutes ces préférées orientations, ont fait que son choix identitaire « masculin » sillonne en toute liberté le désert, les villages et les villes etc. L'auteure s'est adjugée de la résignation islamique ainsi que le ambition d'être autonome. La conduite suivie par l'auteure, le guidera à la réussite dans sa vie où ses héros ont failli.

1.1 Voyage pour se découvrir :

la narration de l'auteure Isabelle Eberhardt, donne l'impression qu'elle s'imprègne comme actrice principale pour faciliter la conception de l'histoire, comme dans la multitude des éventualités l'individu fait partie intégrante de son environnement habituel.

Les présentations et les descriptions des cités, en particulier, l'auteure met en évidence que les lecteurs ressentent entièrement ce remarquable vécu antique.

« Les gourbis de son village, l'élevaient auprès de ruines romaines de Timgad, au milieu d'une immense plaine pulvérulente, semée de pierres sans âge, anonymes, débris disséminés dans les champs de chardons épineux d'aspect méchant, seule végétation herbacée qui peut résister à la chaleur torride des étés embrasés ».²

¹ STOLL-Simon, Catherine, édition Alpha, Alger, Op, Cit., pp132, 133

² Isabelle Eberhardt, Yasmina...et autres nouvelles Algériennes présentées par Delacour & Huleu, Op, Cit, p37

Ce mystérieux voyage, Isabelle Eberhardt, révèle assidûment dans ses écrits, à travers des personnages contemplés « d'inquisiteurs », considère ces principaux acteurs dont Jacques et Yasmina de véritables héros voyageurs. Sur ce sujet, l'auteure qualifie cet attachement et, cette union particulière et fabuleuse. Jacques « *un jeune lieutenant détaché au bureau Arabe, nouvellement débarqué de France. Il avait demandé à venir en Algérie, car la vie de caserne qu'il avait menée pendant deux ans, et de sortir de Saint-Cyr l'avait profondément dégoûté. Il avait l'âme aventureuse et rêveuse* ». ¹

Avec son esprit de solitaire et d'aventurier, ce jeune Lieutenant, fort, curieux et plein d'énergie, séduit par la paisible beauté typique de son nouvel environnement, se lance à la découverte de ce beau pays, amateur des « *longues courses à travers cette âpre campagne Algérienne qui, dès le début, l'avait charmé singulièrement* »², dès les débuts de son débarquement en Algérie.

Jacques voulait fuir la vie des casernes, pour se débarrasser de toutes les pressions qui peuvent en exister dans ces structures, veut s'affranchir davantage et trouver beaucoup plus d'espace et de liberté. Son choix est déjà fait sa destination sera l'Algérie. Il programme son plan déjà pour la découverte, l'aventure et d'autres loisirs qui pourront lui donner une relaxation physique et psychologique. « *tous les dimanches seul, il s'en allait à l'aube, suivant au hasard les routes raboteuses de la plaine et, parfois sentiers ardu de la montagne* ». ³

Son affectation à Batna, lui permettra dans cet environnement incontestable glorieux et historique, de découvrir la beauté inégalée du terroir, exploite de nouveaux horizons et, par coïncidence fait la

¹ Ibid. P47

² www.bmlisieux.com Yasmina, Isabelle Eberhardt. consulté le 02 Mai 2020

³ Ibid

connaissance Yasmina, où il sera persuadé que la rencontre ne sera pas la dernière de cette découverte.

L'attraction par cet entourage qui le séduit d'avantage, le transforme d'une manière surprenante.

Ce Jeune lieutenant, fort de d'une corpulence exemplaire, une fois installé, commence à découvrir le sens propre de la liberté, celle de la vigilance, celle de l'imagination aussi. Toutes ces découvertes exclusives s'achever d'une manière délicate et aménagée, sans exaspération ni précipitation. *« il préférerait découvrir les détails lentement, peu à peu au hasard de la vie et, des promenades quotidiennes, sans but et sans intention ».*¹

Et c'est à travers cette cohérence d'impressions, de conceptions distinguées, le tout s'instaurera dans son esprit naturellement.

Le hasard, suivi dans l'aventure de nos deux héros de voyage, pour la découverte du pays se fait distingués des autres pionniers du touriste traditionnel et habituel qui se contente des visites futiles, lequel ne s'intéresse point, de connaître et d'apprécier les disparités du site et de ses autochtones. Nos deux héros, ressentent la valeur de la découverte du site, s'offre l'éclat et la beauté du site, ses paysages naturels et admirables que la nature fourni à l'homme, pour en découvrir de nouvel horizons.

Dans la concurrente, c'est la nomination du personnage principal de « vagabond » qui présente cette figure de voyageur de héros. Pour découvrir les excitations perdues et la réceptivité au voyage. L'auteure laisse des signes que le vagabond remarquera interminablement pendant la soirée et, qui lui feront comprendre qu'il allait partir et retourner à sa vie nomadisée au long de son parcours.

Cette mutation s'accomplira par alternance, c'est une attitude qui va inciter le tout et c'est une autre vision qui va le certifier. Au cours du chemin que les souvenirs lointains le rappelant les belles promesses de lui

¹ Ibid. P164

appartenir à jamais, hélas, la vérité c'est tout autre, confirmé par un regard soupçonneux et néfaste et prémédité vers sa bien-aimée qui devient « [...] *vaporeuse, inconsistante, qui allait se dissiper dans la clarté lunaire* ». ¹

Ce fait de « aimer » qui se dissémine graduellement sera le témoignage pour le vagabond de son certains départ à l'aube. L'inconscience du vagabond relatée par l'auteure, dénote son égoïsme et ses choix individualistes qui le démarque, sous l'emprise de cette route que l'auteure qualifie de « maitresse tyrannique » marque sa doctrine, son excès autoritaire et, son narcissisme, se donne le droit et le privilège d'imposer ses convictions.

Le dernier épisode de l'histoire, serai une perspective pacifique, un univers qui paraît précieux au vagabond, s'allonger au côté d'un oriflamme livide, relaxé.

L'auteure, représente en une brève séquence, les attentions auxquelles le vagabond accorde tout cet attachement. La quiétude, les nomades, les feux allumés, les chants lointains poussés d'une voix succulente, prolifère une atmosphère exceptionnelle qui adoucisse les esprits.

Enfoncé dans l'amabilité, d'être solitaire, sans prédilection, uniquement de partager des instants uniques en compagnie de personnes élémentaires, honoré au milieu de cette terre appréciée, dépeuplée, et inexplorée, le but recherché dans l'esprit du vagabond de réaliser ce voyage d'errance sollicitait.

Le bien-être recherché dans cette vie d'errance où il tient énormément à la fréquenter, sont ceux soulevé par l'auteure : l'errance, la simplicité, le partition, la solitude, l'aventure, l'anonymat, le voyage, la simple liberté de la vie, le contact des gens modestes, uniquement goûter

¹ Ibid. p 39

au bonheur de respirer la pureté du désert. Saisir une vie simple sans encombrement matériel, uniquement ce que lui offre la nature.

Jacques a appris beaucoup de chose, au court de ce voyage, pris l'habitude de la vie au désert, de nouvelles sensations ont été découvertes, devient capable de distinguer la réalité des procédés, de son emplacement. Ces aventuriers qui, à chaque fois font de découvertes distinguées, qui parviendront souvent à les transformer effectivement.

L'auteure, au préalable met en exergue l'esprit de découverte comme caractéristiques majeur dans la conscience de ses personnages. Ils sont qualifiés beaucoup plus d'explorateurs à prendre tout leur temps pour la découverte et à la recherche d'un nouvel espace différent à celui d'où ils venaient.

L'arrivée des héros en Algérie, sera faite dans le contexte de la colonisation, d'où leurs actions vont s'accomplir dans des conditions complètement différentes l'un de l'autre.

L'intérêt commun qui les unissez, uniquement le lieu à conquérir, et à chacun sa dépendance et, son influence

Ces héros, ont tous un objectif bien défini à accomplir, même si c'est un innocent passage, dans le lieu de visite primaire. Le penchant dans leur esprit d'y rester et de s'imprégner au sein de cette société. Il ne s'agit pas là de voyageurs qui optent de la manière.

Dans cet état d'esprit, l'auteure, actualise une silhouette précise de ses hommes. Leur originalité par rapport à leur environnement ou la communauté auquel ils dépendent. Leur particularité, et leurs qualités qui reviennent les divergents dans leurs pensées, cloîtrés a tout (esprit de modernité) ne renonçant à aucune influence, uniquement qu'à leur propres sentiments.

Émancipés de tous jugements particuliers, et racistes, humaniste, désintéressés, armés d'une éducation remarquable, appropriés à un isolement et au nomadisme dans le pays.

Pour ces héros, l'Algérie sera pour eux une terre originale, découvrant le désert, où fleuriront leurs rêves, avec ses merveilleux et splendides paysages, ainsi que leur beauté discrète et primitive.

Isabelle Eberhardt, de par ses écrits allait à contre-courant d'une littérature qui s'imposait et faisait distinguer sa tonalité le long de cet âge. Faiblement qui s'étaient mis en tête d'illustrer les conditions pénibles dans laquelle vivait l'indigène Algérien colonisé ; présentent certes une minorité, surviennent à franchir modestement la barrière, et de faire présence de la littérature Algérienne de locution française a y pénétrer. Ce sont ceux que Jean Déjeux appela dans son livre *La littérature Algérienne contemporaine* : « les pionniers » de cette dernière et dont notre auteure faisait partie.

1.2 La figure occidentale dans l'amazone des sables :

Jaques découvrait un autre monde dont il ne soupçonnait pas l'existence. Il n'en connaissait rien et ne désirait pas le subir à travers les livres ou en interrogeant ses compagnons. A l'arrivée, il ne voulait pas « inspecter » le pays dans lequel il resta 18 mois. Il n'avait ni l'ambition ni l'impatience du simple touriste, mais la patience pour découvrir les particularités qui caractérisaient l'environnement, sillonner au hasard par des randonnées quotidiennes curieuses à explorer le site.

Ce jeune homme à caractère spécifique et exceptionnel, d'un penchant solitaire, s'acclimater seul, pour dévoiler et identifier la beauté et la splendeur du pays, de son luisant éclat,

le plaçant dans une adhérence parfaite et exceptionnelle. S'accaparer et profiter de ces merveilleux instants de silence, de paix, et de mélancolie, paradoxal environnement, détenteur d'effrayantes circonstances exceptionnelles.

La révélation du pays fut totale pour Jaques, une vue d'ensemble qui réunissait le ciel, le soleil, l'atmosphère, la végétation et, le terroir. Population habillée en blanc, couleur réfléchissante une véritable pureté et limpidité, mais dont l'âme obscure solidement fermée à toute perspicacité, et tentative d'appréhension. Elle repérait aussi un style d'authenticité typique de la communauté. Toute cette harmonie ramenait Jaques à un bouleversement et, un enthousiasme qui ne pouvait en définir et, qui amorçait le changement :

« Le ciel trop doux, le soleil trop resplendissant, l'air où trainait comme un souffle de langueur, qui invitait à l'indolence et à la volupté très lente, la gravité du peuple vêtu de blanc, dont il ne pouvait pénétrer l'âme, la végétation d'un vert puissant, contrastant avec le sol pierreux, gris ou rougeâtre, d'une morne sécheresse, d'une apparente aridité... »¹

L'authenticité naturelle qui capitalisait la richesse de cette prestigieuse et colossale étendue, attestait que la transmutation de l'homme n'était pas encore conclue. La disproportion absolue entre un espace limité et celui d'une vaste étendue. La perte de vue illimitée, sans encombrement ni bannière, où notre regard plongeait dans la beauté de l'infini.

¹ Isabelle Eberhardt, Yasmina et autres nouvelles Algériennes présenté par Delcour&huleu, op.cit,p 159

« Puis, un jour, brusquement, enfant des Alpes boisées et verdoyantes, des horizons bornés et nets, il était entré dans la grande pleine, vague et indéfiniment semblable, sans premier plans, presque sans rien qui retint le regard. »¹

L'entrée dans la grande pleine donnait une ambiance et un fardeau particulier à charge du héros. Jacques étonné par la beauté et l'immensité de l'étendue, observait toute cette significative ampleur, de l'entourage. Imprécis et infini, Jacques abasourdit de l'environnement. Son âme aussi éprouvait les différentes évolutions au cours des divers moments de la journée, elle s'accommode à la nature et aux règles, de l'espace. C'est aussi l'angoisse et le malaise de l'inexploré et, de la première exploration.

« Il connut la légèreté gaie, l'insouciance calme dans les ors et les lilas diaphanes des mains.... L'inquiétude, le sortilège prenant et pesant, jusqu'à l'angoisse, des midis aveuglants, où la terre, ivre, semblait gémir sous la caresse meurtrissant de la lumière exaspérée... la tristesse indéfinissable, douce comme renoncement définitif, des soirs d'or et de carmin, préparant au mystère menaçant des nuits obscures et pleine d'inconnu, ou claires comme une aube imprécise, noyant les choses de brume bleue. »²

Cette évolution dans l'exploration du lieu, l'encourager pour en découvrir le désert et, plus spécialement la localité d'El Oued, semble se flatter et se prévaloir davantage, prescrit aussi une vision

¹ Idem

² Isabelle Eberhardt, Yasmina et autres nouvelles Algériennes présenté par Delacour&huleu, op.cit,pp 159 160

générale et typique qui s'annonce et se distingue au fur et à mesure de la description.

Jacques en seconde phase va surpasser le palier de l'expérimentation ou de la réflexion, c'est les sentiments qui agissent pour la représentation du pays. Pour Rosalia Bivona dans le Sahara par ouï-dire : inspiration et vocation coloniale chez Mario Tobino et Marcelle Viaux.

« [...] *La vue, contrairement à ce que l'on pourrait croire, doit être oubliée. Celui qui ne voit pas ne pose pas de limites, et, dans le désert, l'œil se perd car il se confronte avec un espace « à perte de vue », c'est-à-dire capable de dépasser le regard par la simple absence de tout ce qui peut fixer ou être fixé.* »¹

Les recommandations et les règles du désert, (calme et silencieux), d'être vigilant et avoir l'ouïe fine, outils de perception des secteurs, contribue essentiellement à l'attachement et l'emprise conditionnée sur le héros.

A travers ces différents secrets imposés par la nature du désert, que le héros risquera à explorer et saisir les lieux. Cette exploration participe fortement à son expansion. La description de l'espace, démontrait le climat paisible et pacifique de la région, décoré par une belle histoire passionnée, que celle représentée par les colonisateurs, « *désert d'assants* ».

L'auteure, attache une importance absolue du lieu et son influence sur le héros, tous les phénomènes encourus par le héros sont détaillés d'une extrême précision, l'état d'âme provoquait par

¹ Ibip, p 109

cette révélation. Le dénombrement des variations causées (malaise, confusion et difficultés, l'alarme, la monotonie, l'insouciance, l'anxiété et la souffrance, dans ses circonspections perpétuelles, par conséquences, sans préjudice à ses convictions, d'où ses inspirations lui procuraient émotions de bonheurs et de satisfactions.

A cette époque sa reconversion à l'Islam, été discrète, où jusqu'à présent personne ne peut définir la date exacte, ni confirmer qu'il y a eu effectivement reconversion, du fait que Isabelle Eberhardt avait affirmé à maintes reprises d'être fille de musulman.

Suite à une missive adressée à Abdul-Wahab au 1^{er} Juillet 1897 avant son déménagement, elle lui fait part de :

« Si vous voulez que vous parle de ma vie en pays d'Islam (fi dar al Islam) attendez qu'il fasse un peu plus frais à Bône. Cette vie vaut en effet la peine qu'on la décrive, vu qu'elle ne ressemble en rien à celles des demoiselles en général. Je vous dirai seulement que les musulmans m'ont reçu à bras ouverts et que je ne connais pas encore un seul Français ni Française. »¹

Proclamant son désarroi total, du comportement des Européens envers les Arabes par leur « abjecte conduite », ce peuple Arabe pacifique, hospitalier et généreux, que j'estime beaucoup, j'envisage de le prendre peuple à moi si Dieu le veut.

¹ CHARLES-ROUX, Edmonde, Un désir d'Orient, La jeunesse d'Isabelle Eberhardt, Op, cit., p454.

De par sa connaissance en dialecte arabe, son contact permanent avec les musulmans en l'occurrence « Archawir », lui permettant d'approfondir et d'enrichir son savoir de l'Islam.

Mohamed Rochd, décrit qu'elle fut la lecture du livre saint (Coran) dans le texte. Khalifa Ben Amara, a fait des annotations de sa « conversion », non pas pour une simple mutation d'une religion vers une autre, mais par conviction formelle. Comme elle le décrivait à Abdul-Waheb.

« Que diriez-vous, quand vous attendez que moi, sans religion, fille du hasard, élevée au milieu de l'incrédulité et du malheur, je n'attribue, au fond de mon âme, le peu de bonheur qui m'est échu sur la terre qu'à la clémence du Dieu Clément et Miséricordieux (Allah Ar Rahman Ar Rahim), et, tous mes malheurs à ce Mektoub mystérieux contre quoi il est parfaitement inutile et, si insensé de s'insurger »¹.

C'était la cause de son respect et son attachement ressenti pour l'Islam, dans sa conviction que Dieu a voulu la sauver « *des ténèbres de l'ignorance* »². A partir de ces instants-là, que son inspiration et sa prédisposition d'être écrivain de littérature et fait son appui et sa confiance.

Par habitude à Genève elle s'habiller à la garçonne, considère cette façon plus pratique, d'explorer tous les sites plus facilement, Isabelle Eberhardt, applique le même comportement en Algérie de s'habiller en costumes arabe et masculin pour

¹ Ibid. p, 467

² Ibid p 50

s'accoler fermement aux autochtones. Elle rendait compte exceptionnellement à son ami Tunisien Ali Abdul-Wahab, de ses impressions et, ses constatations, représentations faites en l'occurrence par l'intermédiaire d'Abou Naddara, et ne cesse de le postuler à chaque occasion possible.

Isabelle Eberhardt, perdit sa mère au court de ce mystérieux voyage en Algérie, affaiblie par la maladie, mourut le 28 Novembre 1897 à Sidi Ouchouech, inhumée aux traditions et cérémonies musulmanes.

Programme son itinéraire pour le sud Algérien, de Biskra, vers El oued et, Touggourt destination finale, du 18 juillet au 03 Aout. Mohamed Rochd, évoque les conditions difficiles de ce voyage au sud Algérien accompli par Isabelle Eberhardt, à cheval, en période estivale, phase de canicule atroce, avec toutes les incommodités qui peuvent en exister (manque de sommeil, d'eau de nourriture etc..) qui ont fait d'elle d'un rachitique (physique).

Durant ce voyage, elle préférait de partager cette aventure en compagnie des sarrasins, vu le comportement antagoniste des militaires qui la écœurer, mais aussi la suspicion réservée de l'armée à son égard.

Victor Barrucand, reproduit l'itinéraire de Isabelle Eberhardt, où elle relate son premier voyage du sud Algérien. Les conditions du voyage, les contacts, les difficultés vécues, entre autre le refus de De Sus bielle, l'interdisant de séjour à bordj d'Ourlana, situé vers la direction de Touggourt, plus de (24) vingt-quatre heures.

Arrivée à Touggourt, le 23 juillet, pour un séjour d'environ (10) dix jours, elle obtiendra un laissez passer du capitaine De Susbielle lui autorisant de poursuivre son voyage vers El Oued.

Le 03 Aout, à sept heures, arriva à destination « El Oued », profitant d'un court séjour, Isabelle Eberhardt, ensorcelée par le paysage foudroyant de cette famineuse Oasis, la séduit énormément. A la fin de son séjour, elle prêtera le convoi militaire à destination de Biskra.

Le 29 Aout, de retour à Batna, elle put rejoindre son correspondant, Eugène Letord, prend la route sur Annaba pour rejoindre son frère et saluer la tombe de sa mère.

Le 02 Septembre, de retour en Tunisie par train cette fois-ci, pour un séjour de 02 mois, parcourir le Sahel Tunisien, le point de départ sera Sousse, où elle inaugurerait sa traversée, elle s'ornée de descriptions nouvelles et de différentes impressions fabuleuses, ce qui lui a permis d'arranger un ensemble de textes qui formeront, « *un automne dans le sable tunisien,* »¹ septembre /octobre 1899.

Elle visita aussi, les circonscriptions tunisiennes, suivant une petite caravane qui récoltait les impôts et, les ajournés, devient en quelque sorte « agent répressif » comptabilise toutes les opérations. Relate aussi l'authenticité où, elle a assisté de la matérialité sur le protectorat et la mission de civilisation à

¹ Ibid. p60

laquelle la France prétendait jouer en Afrique, (modèle de la Tunisie).

Pour Isabelle Eberhardt, tout occidental qui se laisse emporter par la civilisation occidentale, avec tout ce qu'il y a de négatif en elle, sera perdu et perdra son bon côté humaniste. Elle parle d'un refus total, de ses héros occidentaux. Cette incursion les a changé, le retour de Jacques, avec l'image qu'elle en donne à la fin, démontre toute la mauvaise influence de la civilisation occidentale surtout chargée d'idées néfastes, en l'occurrence matérielles.

2-Isabelle Eberhardt : l'androgynisme nomade.

Qui est Isabelle Eberhardt ? Cette femme étayée, attirante et charmée, androgynisme d'un désert qui devrait, en une saisissante allégorie, l'engloutir dans ses eaux, elle qui toujours chercha à se fondre dans son immensité brûlante. Elle sait dire, bien fort qu'elle était musulmane. Sa vie si étrange et si aventureuse en ce début de siècle, a pris une valeur mythique. L'Algérie a été avant tout son idéal lieu d'identité et d'affirmation.

L'étude présente restitue une voix, mais aussi une écriture qui, au-delà des altérations d'un vécu biscornu, permet une connaissance d'une Algérie d'hier, d'une vie tangible et, d'un choix existentiel hors du commun dans l'Algérie coloniale.

Aujourd'hui ses écrits et, les témoignages de ceux qui l'ont connue pour octroyer plus de grosseur à ce secret.

Russe de sang Tartare, née le 17 Février 1877 à Genève, d'un père inconnu, élevée par un ex prêtre défroqué, elle mourut à Ain-Sefra le 21 Octobre 1904, submergée par Oued en crue. Isabelle Eberhardt née et élevée dans une villa, ouvrantes yeux sur une fabuleuse végétation de Sapins d'où, les cimes de neiges éternelles, du Jura. A l'âge de vingt ans, elle rejette catégoriquement ce panorama froid et obscure de la banlieue de Genève. Sombrier dans la fascination des grands espaces désertiques, et calmes, avec la beauté naturelle des dunes, chevauchait cette immensité « en cavalier Arabe ».

2.1- vie :

Les biographies qui ont plus ou moins de sympathie envers elles, rehausse logiquement deux phases dans sa vie, les années européennes et les années africaines. Mais dans sa confidence et ses écrits, Isabelle Eberhardt, nous donne les vrais périodes de ruptures, qui sont les plus déterminantes de sa vie et sa psychologie.

Durant sa vie européenne, on l'appelait d'Edmonde Charles-Roux, la jeunesse d'Isabelle Eberhardt, on s'intéresser beaucoup plus sur la légitimité de sa naissance, mettant en cause l'identité de son géniteur. Son époque selon la plupart des biographes serait son instructeur Alexandre Trophimovsky. Divergences d'hypothèses, déclaraient par les uns et les autres, parfois extravagantes, Alexandre Trophimovsky. Présentait un rôle considérable dans son éducation, il a réussi à se faire aimer d'elle et, elle avait suffisamment d'égards pour lui.

Sa mère et son frère Augustin ont été aussi ses plus proches, deux personnes qui ont joué un rôle important dans son enfance et sa jeunesse, en Suisse. La désunion familiale l'a mettait devant de rudes épreuves, la mère qui rentre en Algérie se reconvertie à l'Islam dans la localité de Annaba, suivie du frère qui se suicider, marquaient deux instants de cette atroce pénible et rupture d'Isabelle Eberhardt, se trouvant démunie de ses profondes racines européennes, qui vont lui inspirer l'idée de son isolement prédéterminé.

Il est cependant important de comprendre les raisons personnelles qui l'ont Isabelle Eberhardt s'installer dans les terres qui selon toute apparence ne pouvaient lui réserver que difficultés et obstacles. Elle arrivait en Afrique, en Tunisie et en Algérie, avec toutes les convictions profondes que sa destinée qui l'orientait à ces lieux.

Isabelle Eberhardt, en Janvier 1901, au niveau de la localité de Bé-hima située à 15 kilomètre d'El-Oued, s'est trouvée victime d'une tentative d'assassinat, dont elle a échappé mystérieusement par miracle. Pour Isabelle Eberhardt, cet évènement engendre un moment dont la seule interprétation lui permettant de comprendre le sens de sa destinée. Malheureusement morte avant d'élucider et déchiffrer le mystère, toutes les issues fut fermées devant elle, nous déduisons sans risque d'erreur, supposer que c'était une manigance bien tissée par les militaires Français pour son élimination physique, en collant son assassinat sur le dos d'un dogmatique musulman, un

certain nommé Abdallah. Ce dernier aurait agi nous dit-on, qu'il en voulait à Isabelle Eberhardt, de se faire affiliée à la confrérie Qadiriya. (les sources écrivent Kadrya) plutôt qu'à la Tidjaniya, très répandue dans le Sud.

Sur ce point Isabelle Eberhardt avait une très bonne intuition. Elle a pardonné au pauvre indigène, exécutant inconsciemment les basses manœuvres préméditées utilisé d'instrument, par une puissance beaucoup plus effroyable. Isabelle Eberhardt savait que cet événement recelait le sens même de son destin, et l'a mettait en contact avec la façon dont se jouait son destin, la société musulmane confrontée elle aussi à la puissance Occidentale. Se positionne aux rangs des « indigènes » et, faisait partie prenante au côté de cette classe, soupçonnée systématiquement aux mêmes titres des autochtones, surveillée par la puissance occidentale, sur la moindre ambition de changement, ou d'amélioration de leur état général. Dans son cas elle pouvait donner le mauvais exemple, et l'on comprend que ce délit ne satisfaisait en fin de compte qu'aux colonialistes.

Elle consignait dans ses quotidiens, cette intuition : *« j'ai beau chercher au fond de mon cœur de la haine pour cet homme, je n'en trouve point. Du mépris encore moins. »*¹

Elle marquait clairement, que le sens de l'évènement en lui-même ne l'intéressait point, sauf de savoir qui était derrière la tentative de l'assassinat : il serait probable que d'autres, les

¹ Ibid. p 70

vrais coupables l'ont incité, à exécuter cette manigance, mais cela ne prouve rien, lui seul qui tiendrait le secret de cet acte, dissimulant les vrais délictueux, ou d'être envoyé par Dieu ou par Djilani (Abdelkader Aljilani, fondateur de la Qadiriya), depuis le malheureux jour de Béhima, j'ai pressenti que je m'enfonçais dans une ère toute nouvelle de mon existence tellurique.

Un autre aspect, qui a attiré l'attention des biographes, son habillement en homme, en cavalier Arabe, revêtit de fez et de vêtements d'homme. Habillée de cette manière même dans ses voyages vers l'Europe. Elle se présentée, masculin, arrivée à substituer son nom par celui de Si Mahmoud Saadi, appellation inscrite sur sa tombe. Cette originalité n'était pas du tout un déguisement, conscient que les Arabes la reconnaissait, d'ailleurs elle leurs, a réservé sa reconnaissance pour le respect accordé en n'y prêtant pas attention à son allure. Elle trouvait franchement qu'elle avait le droit de s'accoutrer ainsi, par que cela lui convenait, on lui donnant une liberté totale de mouvement.

Il faut ajouter que les rumeurs poussées par l'hypercritique colonialiste qui rendent à transformer toute pensée désobéissante au colonialisme en psychopathe, (comme le feront les communistes à l'égard de leurs opposants), avait tout l'utilité de poser Isabelle Eberhardt, comme de dépravée sexuelle. Ce que ses œuvres infirment catégoriquement. Elle était parfaitement modeste, très féminine, sans aucun excès dans un sens ou dans l'autre.

Des rumeurs malveillantes entretenues par les partisans des colonialistes, la qualifiant comme espionne au service du Colonel Lyautey. Ce genre de calomnies, facile à coller pour dénigrer quelqu'un, Isabelle Eberhardt à ces propos, ne manquait pas d'ennemis capables d'y recourir. Elle suivait aussi dans les zones de guerre, agissant en tant que reporter, rencontrait de temps à autre des officiers supérieurs, et devait répondre à ses convocations. Les consignations expriment manifestement que l'auteur ne peut de par sa conviction et son éducation musulmane ne pouvait se vendre à ce genre de bassesse et d'intérêts matériels, insignifiance d'où aucune preuve palpable n'a été enregistrée.

2.2- Œuvres :

Notre étude porte sur la nouvelle « Yasmina » présentée par - Isabelle EBERHARDT. Editions TALANTIKIT-Bejaia-2015.

La publication de cette nouvelle réalisée en 1902, parue en feuilleton du 4 au 6 février dans le journal Akhbar ; après la mort d'Isabelle EBERHARDT le texte réédité par Renée Louis-Doyon, en 1925. Parmi d'autres nouvelles regroupées sous le titre de « contes et paysages » aux éditions de la connaissance, Doyon n'estime que cette nouvelle éditée entre 1899 et 1900 selon lui. Ce bref roman était écrit par Isabelle EBERHARDT peu avant sa vingtième année à Bône, puis elle rangeait son petit récit dans une enveloppe et, la glissa dans une boîte aux lettres d'un journal Bônois en 1897, sans en connaître l'auteur, deux ans après, Isabelle Eberhardt revu le texte et le reproduisait entièrement de sa main.

L'impact de l'œuvre d'Isabelle Eberhardt, symbolise l'image de l'Orient, par l'exploration absolue du désert, le charme de l'aventure, le nomadisme, l'environnement et le fantastique paysage, donnaient le meilleur exemple de la nouvelle Yasmina.

Isabelle a exulté dans la forme du journal, de par son métier de journaliste reportait, les nouvelles d'Isabelle Eberhardt sont des écrits de témoignages sur les mœurs de la société Algérienne dominée et, sur le système colonial.

Yasmina qui avait pour thème principal le contact humain, cette épreuve sentimentale qui faisait d'une rencontre intime entre un jeune Officier de l'armée Française et, une jeune bédouine des Aurès « Yasmina »

Dans cette rencontre apparaissait la différence entre deux rives, deux personnes, deux visions complètement opposées de la vie, l'écrivaine incarne l'idée, de l'exploration de deux rivages radicalement différents, de par l'accoutumance des personnages opposés, Yasmina et Jacques d'un environnement divergent de traditions, et de mœurs. Le détail et les descriptions évoquées par l'Auteure : Batna, Timgad, le village noir distant de Batna de cinq cents mètres, le café d'Ali Frank le paysage de la plaine, toutes ces descriptions panoramique mentionnées par Isabelle Eberhardt révèlent la richesse de l'histoire .

Yasmina, et autre nouvelles Algérienne, par Isabelle Eberhardt, Yasmina raconte une histoire d'amour tragique d'une fille de (14 à 15 ans), habitait dans un village tout près de Timgad. la famille de cette

dernière voulait la faire marier à un vieille homme, pour fuir un peu de cette destinée toute triste et toute tracée, elle trouvait refuge dans la montagne où elle passait ses journées à chanter et à surveiller les moutons jusqu'au jour où, elle rencontra « Jacques », un soldat français, où elle étoffait avec lui une amitié. Après plusieurs rencontres, « Jacques » lui faisait croire qu'il s'est convertie l'Islam et se baptisait désormais « Mabrouk », afin d'obtenir d'elle ce qu'elle refusait de lui accorder «une relation plus intime ». Une fois qu'elle s'était donnée à lui, elle prenait l'habitude et ne mettait pas terme à cette relation clandestine, surtout lorsqu'il lui annonça qu'il sera muté probablement ailleurs.

Après le départ de Jacques « Mabrouk », elle finirait donc d'épouser le vieille homme, qui dès la nuit de noce ne cessait de la maltraiter, physiquement et verbalement. Avec le temps, elle finissait de s'en lasser et quitta son foyer familial pour aller travailler dans un bar, tout en espérant secrètement le retour de « Mabrouk. »

Un soir, pendant qu'elle travaillait au bar, Jacques « Mabrouk », y entra accompagné de sa femme et ne la pas identifié.

C'était pour elle un choc sentimental très douloureux, comme si elle était poignardait en plein cœur, le soir même, on la trouvait morte sur un banc public dans la rue tout près du bar, le visage inondé de larmes.

Ce roman historique (nouvelle) reflète une initiation passionnée au monde arabe et au désert, dans une Algérie prétentieuse et, majestueuse, l'occupant français estampille sa marque dans deux

mondes opposés « Orient-occident » qui se rapprochent et, se repoussent.

Chapitre : 2
Vers une étude analytique
du personnage Yasmina

1 -Sur les rives de l'identité et de l'altérité :

La vie ordinaire que menait cette modeste bédouine, bascule le jour où elle rencontrait, le jeune Lieutenant «*Jacques*», Français, des Ardennes, détaché au bureau arabe, à l'esprit aventureux et rêveur. Conquis par son «*charme presque mystique*»¹. Malgré qu'elle fut promise à un jeune de sa tribu à Batna, cafetier de métier, leur idylle dura tout l'été, les instants de bonheur, partagés, leur donnant l'obsession d'une interminable et heureuse aventure tant espérée.

Entretiens, «*Jacques*» prévenu de sa mutation à un poste au sud oranais, son désarroi et sa tristesse furent majestueux, souhaitait tout abandonner pour rester auprès de «*Yasmina*», Affolait, ne pouvait pas désobéir aux ordres, cette ordonnance de mutation, le décevait, prend cependant le courage d'affronter «*Yasmina*» lui annonçant que leur séparation serait inévitablement définitive.

L'instant des adieux fut très douloureux, Yasmina convaincue que Jacques l'abandonnait volontairement, un soldat de grade supérieur ou autre, est soumis à l'exécution des ordres dans n'importe quelle circonstance, affrontée à cette déception, Yasmina remarqua la sincérité de «*Jacques*» dans son éclaircissement, prend au sérieux cette amère proclamation, pressentait au fond d'elle, la séparation serait définitive et effective.

La nouvelle «*Yasmina*» est sous-titré contes Algériens, elle raconte l'histoire d'une belle et sympathique bédouine des Aurès, grandi

¹www.bmlisieux.com Yasmina, Isabelle Eberhardt, consulté le 01 Janvier 2020

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

dans un village qui, s'édifiait auprès des ruines romaines de Timgad, au milieu des décombres d'un passé célèbre complètement inexploré d'elle, à l'aurore, chaque jours, Yasmin sortait de son gourbi convoyait les étiques troupeaux de chèvres, et de moutons brouter dans les gorges d'un oued, étrange, mélancolique, calme, solitaire et naïve ; fut les traits de caractère de cette petite jolie bédouine, complètement différente des autres filles de sa « *Race* »¹.

A partir du XIXème siècle, où la décadence de l'empire Ottoman se présentait, les forces européennes ont saisi l'occasion de conquérir de l'orient. La France s'engage à la conquête coloniale, à envahir l'Orient.

Paradoxalement, ces deux cultures, (Orient et Occident) souvent, se rencontrent dans ces « *nouvelles* » comme constater dans « *Yasmina* », dont notre choix s'est distinguée à ce personnage. Les fabuleuses et, riches descriptions de cette histoire émotionnelles, décrivent les valeurs de pureté étonnante de cette belle aventure innocente.

Dans l'esprit du lecteur, cette nouvelle comporte de longs événement inaccoutumés, ce qui explique que chaque personnage décrit ses émotions différemment de l'autre en mettant en relief ses propres passions.

L'Existence des lieux cités, sont effectifs, connus par la communauté. de ce fait, l'exactitude et la précision de certaines

¹ Terme employé par Isabelle Eberhardt dans le texte.

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

descriptions donnent au lecteur le sentiment de vivre et ressentir réellement les mêmes circonstances éprouvées par la victime durant cette aventure. Face à l'inspiration de certaines scènes terrifiantes, telles sont les réalités décrites dans « *Yasmina* ».

Le véritable artiste c'est celui qui se pourvoit de qualités émotionnelles naissantes, unissant son destin à celui de son héros, partageant ses émotions, ses idées, sa future vision de la vie, le rapprocher davantage.

Dans le récit de *Yasmina*, cette extraordinaire liaison qui noue l'artiste à son héroïne, détient sa cause à cœur. Parfois pose la question si c'est Isabelle qui parle d'elle-même à travers *Yasmina* ou, c'est *Yasmina* qui se convertit en porte-parole d'Isabelle ?

Cette retrouvaille de deux cultures complètement divergentes dont, Isabelle oratrice, étalait à travers d'un couple que tout était hétérogène : environnement, langue, culture, tradition, etc. Il s'agit au fait d'un Français et, d'une Algérienne. Le Français mandaté en Algérie accomplissait une mission militaire, possédant l'allure d'un homme ambitieux, rêveur, humaniste, et cultivé ; quant à l'Algérienne, jolie jeune fille bédouine ne connaissant rien de la vie moderne. À la particularité de sa différence, cette union connaîtrait un certain moment de bonheur, de courte durée, sanctionné par une véritable séparation, résultante des conjonctures sociales imposées.

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

De ce fait, l'auteure relate un double sentiment : l'un haineux contre la société coloniale, et l'autre plutôt conciliant et fraternel pour la société indigène. Au moyen de cette nouvelle, Isabelle Eberhardt évoque un point important de la société Algérienne patriarcale de l'époque qui se veut protectrice et conservatrice, interdisant la liberté de la femme, considérée souvent par le statut de bergère, menant ainsi tranquillement le cours de son destin. Cependant, la misère, le dé-favoritisme, la séquestration la poussait à se rebeller, prêtant ainsi le chemin de la débauche pour subvenir à ses besoins et, revoir son « Jacques ».

L'auteure décrivait le portrait de Yasmina et décidait de le sombrer dans la prostitution, regagnait son village et mourir dans une prison temporelle, où elle se heurtait aux obstacles fréquents de ne plus jamais arriver à vivre une autre aventure de bonheur, alors que Jacques traversait une période très difficile, voire même semble-t-il dénué de conscience. Ce n'est pas dans l'opacité totale.

1.1-La rencontre de la femme Algérienne et de l'homme occidental :

La nouvelle émouvante de Isabelle Eberhardt, qui relataient une péripétie sentimentale d'un couple (Jacques et Yasmina) qui se traduit en fin de parcours par une séparation concrète. Cependant les héros ne sont pas de simple personnages habituels, fictifs qui peuvent se définir dans leur individualité. Chaque personnage représente un mode de vie, une culture, une société typique, opposée et, dissemblable.

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

La rencontre fut dans un cadre complètement particulier que, l'auteure formulait à travers des détails précis paraissaient importants et témoignaient d'une réalité plutôt âcre. L'auteure précisait deux cultures complètement différentes, entre l'occident, et l'orient. Même si elle soutenait et estimait amplement le mode de vie Orientale que celui de l'Occident. L'union qui s'est faite entre les deux cultures s'est traduite finalement par une histoire d'amour. Elle insistait de différencier l'individualité et le caractère de chacun d'eux, les spécificités que tous deux prenaient en dépendance avec leurs volontés et leurs environnements.

Et c'est à partir de là que, l'histoire transposait du simple récit à une histoire d'amour, compte tenu de la réalité formulée par la colonisation, de la société algérienne donnait cet aspect réel et véridique aux événements vécus. C'est le rapport entre ces deux cultures, que l'auteure mettait en avant. Mais c'est aussi la dénonciation d'une politique de colonisation qui plaçait en écart les colonisés.

La volonté de l'auteure voulant refléter une part de ce qu'elle croyait possible l'homogénéité des deux sociétés, d'où par la suite elle distinguait qu'il s'agissait de deux cultures différentes.

La plupart des écrits sur l'Algérie, présentaient une vision réelle et parfaite du pays, la beauté de la nature, la pureté de son environnement, les effrayants paysages avec leurs belles montagnes, toute cette richesse et cette vierge nature, l'Arabe qui l'habitait l'originnaire de cette terre se faisait débusquer de son pays, renvoyer vers la misère, l'injustice et les conditions de vie pénibles. Devant toutes ces difficultés il restait dans sa terre, pour défendre son existence et sa patrie.

Les écrits d'Isabelle Eberhardt semblent être opposés de la littérature de l'époque. Ce qu'elle dénonçait en s'attaquant à la réalité de l'homme indigène face à la colonisation française, ce qu'elle développait dans ses écrits semble la

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

mettre comme pionnière de la littérature, appelée la littérature Algérienne de langue française. Une littérature qui s'élevait à travers la voix des Algériens autochtones contre la «*fausse intégration que proposaient les Algérianisés*»¹.

Jeune médecin militaire, utopiste, humanitaire, et rêveur, l'histoire de Jacques, dans *le Major*, s'inscrit dans le cadre de l'occupation coloniale. La situation qui régnait à cette période est rendue fidèlement par l'auteure. Les territoires du sud, isolés du reste de l'Algérie, restaient sous la domination de l'armée. L'affectation du jeune Médecin militaire, en Algérie par «*devoir*», suggèrent que ses actions s'inscrivaient dans ce que l'on espérait de lui sur son statut de «*soldat*»² mais contrairement à ce que les autres attendaient de lui. Jacques s'éloignait de plus en plus de la péripétie de caserne et ne participait aucunement à ce que son rôle lui imposait.

Au cours du déroulement de l'histoire, le héros sera confronté à plusieurs bouleversements, rencontres et décisions qu'il devrait prendre et qui toutes auront des conséquences sur son existence. Son arrivée va engendrer trois rencontres : avec ses compatriotes, avec la société colonisée et, enfin avec le pays lui-même : «*le désert*».

Le contact auprès des forces coloniales influait négativement sur la relation envers ses compatriotes, alors que la rencontre qu'il fera avec le pays, en l'occurrence, la femme et le désert. L'histoire en résume trois principaux événements dont le héros par conscience serait obligé à accomplir. Dans la suite de l'histoire, on observe nettement, les interférences causées par ces faits.

¹<https://Journalsopenedition.org> la recherche de l'inconnu dans les textes d'Isabelle Eberhardt [en ligne] consulté le 04 mars2020

² Idem

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

« Elle vivait de ce côté- là du pays : dans la misère, la gueuserie, la maladie, l'oppression (...) , elle ne pose pas le regard sur l'Algérie elle la vive du dedans comme quelque chose de beau et de douloureux à la fois. »¹

La découverte de l'Algérie, son panorama désertique et, précisément la localité d'El Oued, avec ses belles Oasis, prendra une grande importance pour Isabelle Eberhardt. Lieu, qui fut aussi une révélation pour l'auteure, qui sera exposée au premier plan où le héros maintiendra tout au long de son histoire. Si le lieu avait un rôle à jouer dans l'évènement il serait l'élément qui modifia l'aspect de l'existence du héros. C'est ce qui arriva à Jaques, l'incident majeur qui caractérise cette remarquable rencontre du Désert, accomplie par ce jeune et mystérieux soldat du Nord. C'est à partir de là que Jaques découvre « l'Orient », ce panorama représenté par ses vastes plaines aux horizons interminables. Cette découverte, lui offre aussi la trouvaille de la femme orientale, même, si elle appartient à une société nécessiteuse (indigène).

Ainsi, femme et, paysage d'Orient se retrouvaient mêlés dans le rêve du héros. Pour marquer l'importance de la rencontre avec le majestueux désert tournant décisif dans la vie du héros. La relation des événements commençait par une situation de fait, sur sa perspective, avant son embarquement. L'auteure à l'arrivée, illustre la vie silencieuse et calme de Jacques originaire des Alpes, domaine de montagnes et des neiges éternelles. L'identification de la province n'est pas fortuite, l'auteure fait allusion à la Suisse. Cette indication autobiographique apparaît dans cet élément du récit. Cela révélait une insuffisance caractérisée par la vie ordinaire et, élémentaire sans attachement majeur. L'auteure utilise les mêmes adjectifs qualifiant la vie

¹ Eberhardt, Isabelle « Yasmina et autres nouvelles Algériennes », présentées par Delacour & Huleu, paris, Ed, Liana Levi, 1986, p 31

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

de Jacques, antérieure et postérieure, mais « *calme* »¹ et, « *triste* »² n'ont pas la même déduction, ni le même sens dans les deux cas de figure.

*« Le destin semble avoir choisi pour elle, au moment précis de son arrivée, tout les éléments d'un tableau propre à lui révéler la partie inconnue dont elle a soif. Moment ineffable qui laissera son point de feu au cœur : Mohamed Saadi, frère des heimatlos, reconnaît son pays. »*³

Le comportement de l'adolescente et modeste bédouine, transfigurait d'un mode de vie à un autre, où les rencontres se faisaient au quotidien, et prenaient un rythme inhabituel, le jeune Lieutenant « Jacques », originaire des Ardennes, de nationalité Française détaché en Algérie au bureau arabe, d'une intuition audacieuse et méditative. Yasmina, séduite par sa beauté rationnelle se laisse entraîner dans l'aventure malgré elle, insouciant de la promesse donnée au jeune de sa tribu, « cafetier » de métier. Cet idylle durait toute la période de l'été, profitant des instants de bonheur partagés, pour faire valoir cet interminable ensorcellement d'une fascination, suffisamment escomptée.

2-L'héroïne entre deux mondes opposés :

Le thème majeur de la nouvelle *Yasmina* représentait l'interférence absolue, du Nord et du sud. Cette précieuse et ravissante retrouvaille. Isabelle découvrait quelque part que l'Algérie terre idéale, d'identité et d'allégation, patrie parfaite et imprévisible, arrêta comme objectif prioritaire, le développement réaliste de la communauté se servant des faits réels pour enrichir et élucider son attachement personnel avec la confrérie.

¹ Terme employé par Isabelle Eberhardt

² Idem

³ BENNAMARA khelifa , « le destin d'Isabelle EBERHARDT en Algérie, Ed, dalimen ,P 34

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

L'héroïne se berçait dans la vraie aventure sentimentale. Le soldat Français « Jaques » dévoilait les mystères et les secrets du désert Algérien. « Yasmina » plongeait aveuglement dans cette chronique, étrangère à ses mœurs, ne pensait à rien d'autre, uniquement à ces moments de contentements qu'elle consommait joyeusement. hélas, cette union finirait par une triste décadence et se terminait malheureusement par son décès. Nous constatons trois différentes chronologies décrites par l'Auteure, l'antécédent de la rencontre, au cours de la rencontre et, l'ultérieure de la rencontre, certainement conçus à en arriver à cette fatalité.

Cette jeune adolescente et belle créature des Aurès ensorcelait par la beauté de l'ardent soldat « Jacques » lequel passait des semaines entières à imaginer le moment propice de la nouvelle retrouvaille présumée. « Jacques » prépare son départ, direction Timgad, où il espérait vivement revoir Yasmina et faire sa connaissance. « *Il eut la sensation très nette qu'il n'y allait que pour revoir la petite Bédouine* »¹. il prenait ses dispositions d'acheter en cours de route des friandises, pour les offrir par galanterie à Yasmina, dans l'intention d'harmoniser cette connaissance, courant toute la semaine il ne cessa de penser à Yasmina foudroyé par la rencontre et par l'affection de cette jeune Bédouine. « Jacques » espérait que la retrouvaille perdure davantage. La première rencontre appelait la seconde, et le reste s'enchaîne.

Le seul moyen qui favorisait ces rencontres romantiques, se présentaient uniquement tous les dimanches de chaque semaine dans le secteur le plus isolé du l'Oued : « *toutes les semaines, quand approchait le dimanche* » « *dans la partie la plus déserte de l'Oued, il découvrit Yasmina, couchée à plat ventre parmi ses agneaux* »². Le couple, « Jacques » et « Yasmina » consummaient d'agréables

¹ <https://books.google.dz> amour coloniales : aventures et fantasmes exotique. Consulté le 02 mai 2020

² Ibid

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

moments ensembles, toutes les semaines, se rapprochaient davantage l'un de l'autre.

Malgré l'insuffisance et la méconnaissance de Yasmina des règles religieuses, elle considère que cette union n'est pas légale, comme elle entendait de bouche à oreille que c'est « *Hiram* » une musulmane ne peut être femme de Chrétien ou de Juif. Elle fait proposition naïvement à « Jacques » de se convertir à l'Islam. Instinctivement, Jacques proclama sa confession sans hésiter d'être musulman. Pour Yasmina, Jacques s'est reconverti à l'Islam. Jacques n'est plus un Roumi, Kafer...il avait attesté l'unité absolue de Dieu et que Mohamed son messager.

Devant cette épreuve, Jacques banalisait l'Islam, prononçait la Chahada de complaisance pour satisfaire la Bédouine « Yasmina » banalisant cet acte considéré d'une extrême importance par les musulmans. Le Jeune soldat n'accorda aucune importance à ce qu'il vient de promulguer. Par distraction, il répéta harmonieusement et orgueilleusement ce qu'il venait d'exprimer.

L'alliance sentimentale progresse au stade d'une affinité remarquable, où l'apparence du jour propice arrive. Yasmina se préservait absolument à cette passion et considère « Mabrouk » de l'éternel partenaire. Le jour précis de la désunion apparut, déclenche le départ de son affectueux galant, « *un jour, simplement, avec toute la passion fougueuse de sa race, elle se donna... Ils eurent un instant d'anéantissement ineffable, après lequel ils se réveillèrent, l'âme illuminée d'une lumière nouvelle...* »¹

En dépit de cette intime rapprochement Yasmina se heurtait à une longue et triste période de souffrances et de mélancolie. elle parviendrait à

¹www.intratext.com Yasmina : texte- intratext.com, [en ligne] consulté 10 avril 2020

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

assumer la situation convaincue et persuadée qu'elle est sous la volonté divine (aucune révolte contre le *Mektonb*).

Dans l'expectative de recevoir des nouvelles de son « Mabrouk », elle recevait une missive d'attachement (confiait à son camarade) lui exprimant dans sa lettre, qu'il est resté toujours fidèle à elle. Lui jurant son attachement intime et, ne peut jamais l'oublier jusqu'à la fin de ses jours. Au moment propice il reviendra sans hésitation la reprendre. Il renoue la même expérience avec une fille espagnole, effondrait amoureux d'elle, négligeant tout engagement et promesse donné à Yasmina.

Des mois de chagrin passèrent, et voilà un futur fiancé se distingue, pour demander la main de Yasmina, bouleversée et inquiète de son avenir, sachant qu'elle a commis une violation monumentale au culte et des règles divines prescrites, « *elle connaissait trop bien les mœurs de son peuple pour ne pas prévoir la colère de son mari quand il s'apercevrait qu'elle n'était plus intacte* »¹. le jour de la découverte du secret, le chamboulement total de sa vie serait mis en cause, l'extrême violence du mari se traduisait par la mise à nue du discret, pour soulager son mécontentement, il utilisait la violence contre Yasmina, battue cruellement par méchanceté et à chaque occasion qui se présente.

Jadis, la rencontre de l'intrus, le Jeune soldat « Jacques » n'a fait que déglisser sa situation, l'échec de son mariage, la faisait aussi souffrir affreusement. En plus de sa médiocre et alarmante situation financière qui prenait une amplitude considérable, du fait de la condamnation judiciaire prononcée à l'encontre de son mari (réclusion de dix ans de travaux publics), pour atteintes diffamatoires à un supérieur. Par manque excessif de ressources financières et pour faire face à ses besoins fondamentaux, elle se trouvait dans la contrainte de se livrer librement de pratiquer la

¹ Idem

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

prostitution, outrepassant toutes les règles et commandements de l'islam, mettant en cause son honneur et sa dignité pour subvenir à ses nécessités quotidiennes.

2.1 -Le poids de la religion et de la culture :

La religion point culminant pour la définition du Maghreb, jouait un rôle essentiel et fondamental durant, la période coloniale. Isabelle Eberhard attachait une importance exceptionnelle à cette théologie dans son parcours, afin de faciliter le dialogue de manière efficace et claire et se rapprocher davantage des lieux religieux et Zaouïas.

« Pour Hadj Bachir Tidjani de Laghouat et le cheikh Belbay d'Adrar, les zaouïas du sud s'affirment comme des institutions sociales et religieuses qui se sont distinguées par leur fonctions d'éducation physique, d'enseignement des sciences islamiques, et de lutte contre les pratiques d'écarts. Pour le cheikh Abdelmadjid Yakblef, la zaouïa, lieu d'enseignement du Coran et de la sunna, se distingue particulièrement par l'avantage qu'elle se dispute à l'école secondaire, dans la formation d'un être parfaitement équilibré dans ses qualités morales, physiques et intellectuelles »¹.

Compte tenu des pluralités des appréciations, en fin de parcours, l'allégation collégiale arrêtée, c'est que la Zaouïa est aujourd'hui reconnue comme outil principal de développement du « patrimoine socio-spirituel » arabe, « dans le flux de la nouvelle logique matérielle de globalisation »². elle sauvegarde nos valeurs religieuses ainsi que notre identité musulmane d'une part et, lutter d'autre part, contre les risques, « endogènes et exogènes

¹ Confrérie, Zaouïa, les Aissaoua, ,1 vol, 1et2, centre culturel Algérien, paris P 27

² Idem

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

d'autodestructions qui ciblent les principes intellectuels et les valeurs spirituelles de l'Islam, à l'échelle universelle »¹.

A l'époque coloniale, les centres religieux avaient les mêmes fonctions, préserver les mœurs et nos valeureuses traditions musulmanes, (population conservatrice), poussant toute proposition culturelle recommandée par les autorités européennes. Les autorités coloniales, tenaient à l'œil ces centres, en imposant des conditions draconiennes à l'encontre de ces institutions religieuses, les harceler même dans l'éducation culturelle et sociale de l'Islam et ses principes fondamentaux. Augustin Bernard écrit à ce propos : *« on ne saurait nier que la religion demeure l'obstacle principal entre les Africain et nous »²*. En effet, la religion musulmane professée par les habitants *« est le seul lien entre les publications indigènes de l'Algérie, si diverses à tous égards »³*.

Préservent un rapport rigoureux strict et exceptionnel. Si la puissance unificatrice de l'Islam impose ses valeurs au niveau politique et administratif, ses fondements théoriques sont également prohibés, sont impérativement, (en position directe avec les nôtres)et attestent d'un *« mécanisme cérébral »⁴* étrange, que tout croyant en dépend. Dans la religion islamique subséquente expression d'une simplicité préconçue. En effet, l'Islam se base sur le principe du Dieu Unique et sur la foi absolue dans la mission accomplie par son Messager Mahomet. Les fondements de cette religion touchent, selon Aynard, à l'essence de l'esprit humain : les cultes exaltent les manifestations extérieures, les sentiments les plus simples et les plus immédiats, comme l'inspiration, la confusion et le ressentiment. Au contraire la foi catholique *« s'adresse plus que toute*

¹<https://www.persee.fr> l'Islam et le monde moderne, Mohamed Talbi, consulté le 11 avril 2020

² Confrérie, Zaouïa, les Aissaoua, Algérie, Op, cit, p38.

³ Ibid. p 345.

⁴ Ibid., p 356 .

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

autre au sentiment, tandis que celle protestante s'adresse à la volonté »¹. pour ces facteurs religieux que l'autorité coloniale n'a pas pu admettre que les Algériens resteront accrochés à leur identité originale : « *non seulement de religion, mais de race, la conciliation des principes de la société moderne et de ceux de l'Islam est impossible.* »².

Isabelle Eberhardt maîtrisait parfaitement les profondeurs et les appuis de la religion islamique, visitait sans relâche, les zaouïas implantées dans la région, pour comprendre aux mieux, les principes du culte. A la profonde analyse des narrations, nous constatons que la narratrice partageait partiellement le raisonnement d'Aynard. Sans simplifier la question à une opposition élémentaire entre philanthropie et misanthropie. Néanmoins, on remarque que notre écrivaine exalte le rituel religieux qui s'exprimait par le geste et la danse. D'une manière similaire, Eberhardt dénonçait souvent la passion, la violence, l'emballement, la jalousie qui caractérisaient la particularité de l'homme Arabe. Ces observations nous permettent de mettre en relief quelques aspects de l'expérience d'Isabelle Eberhardt et de ses jugements. Après lectures et analyses de ses textes, il est délicat de contempler cette écrivaine- voyageuse comme une originale et inconsciente femme, qui désirait simplement défendre les Arabes ou exhorter leur culture. Son but et sa trajectoire exhorte vigoureusement à une étude attentive de la réalité maghrébine, qui n'est pas forcément orientées par des téléologies idéologiques.

Mohamed Arkroun, philosophe, contemplait que dans le livre Saint le « Coran » « *il existe, trois principaux personnages: un locuteur- auteur, un allocutaire- énonciateurs (Mohamed), un destinataire collectif (les hommes)* » Permettait à l'allocutaire de s'adresser directement aux destinataires de son discours, faisant fonction de locuteur. En ce sens, le Corans distingue d'une révélation

¹ AYNARD, Raymond Joseph, id, Hachette& cie, 1913- Algérie p 53

² Ibid.p353

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

incontestablement significative. Quand un religieux profère un verset, il sera locuteur, porteur de la parole Divine : « *j'accomplis ipso facto l'acte visé par mon énoncé* »¹, explique Arkoun, "*soit parce que je réactualise le Je du locuteur-auteur, soit parce que j'engage mon propre je* »². Une grande importance est donnée aussi à la récitation des mots : la lecture à haute voix génère une valeur sociale appréciable, extérioriser la divine intensité, voir la complétude de la puissance de Dieu. Aussi dans les textes d'Isabelle Eberhardt, les sons tiennent une place considérable dans la religion islamique, se manifestent souvent à travers les mélodies, les chants ou la voix du muezzin.

Les principes fondamentaux et les bases profondes de l'Islam, d'éprouver la foi et la conviction religieuse que le prophète Mohamed devait matérialiser en deux essentiels critères, fonder sur les règles fondamentales de l'Islam « *laumma,* » mobilisation de fidèles pour la consignation et l'édification de l'ordre théologique et morale, bannir à jamais les pluralités tribales. L'islam dirigeant unificateur et conciliateur par excellence, influent contre toutes mauvaises traditions accoutumées et mœurs, veille pleinement et fidèlement à instaurer la loi fondamentale et morale par excellence.

Isabelle Eberhardt s'acclimatait à la prospère culture arabe, décidait de s'enraciner dans la région. Ce qui détermine son expérience particulièrement significative, de sa typique et émouvante poétique. Trois essentiels principes à retenir :

- l'approbation de sa liberté individuelle traduite par le voyage.
- sa participation et son intégration physique avec la communauté.
- son ravissement pour la littérature populaire.

¹ Mohamed ARKOUN , réflexion sur un destin historique , 1993 Algérie p 60

² Ibid. p 61

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

Isabelle Eberhardt affirmait son bienfondé de choisir une culture d'appartenance de traditions et de convictions religieuses divergentes à celle de ses origines. L'adhésion culturelle génère de l'intense et absolue relation aménagée avec le nouvel espace.

Pour développer et s'intégrer dans un espace complètement divergent et, bon culturel, il est extrêmement recommandé, d'étudier et comprendre toutes les règles profonde set spécifiques de cette ethnologie. Expérimenter cette révélation requise d'une manière évidente auprès des journaux intimes, où l'écrivaine exprimait à maintes occasions la nécessité impérieuse d'un périple d'appui pour confirmer sa certitude.

Isabelle Eberhardt concrétisait irréversiblement sa conversion culturelle. Les manifestations traditionnelles et religieuses, la communauté et l'environnement, impliqués dans cette perspective partagée disposaient à accueillir toute nouvelle arrivée.

La combinaison et la forte relation directe qui synthétise l'individu et le territoire, conçoit à la progression d'une civilisation originale. Concept concerté, fraîchement par la géo-poétique : syntagme formulait dans les années 1980, par le poète et écrivain Ecossais Kenneth White.

L'utilisation du préfixe *géo* signifie « terre », avec annotation lyrique, propulse tous sentiments physiques et corporels qui jaillissent du propos et de la déduction du concret. Cette expression signale à la fois les sensations corporelles, la sensibilité et la réflexion. La définition claire de la géo-poétique, proposée, par l'auteur se résume dans la liaison directe de l'homme à ses origines (la terre).

« La géo poétique est une théorie- pratique transdisciplinaire applicable à tous les domaines de la vie et de la recherche, qui a pour but de rétablir et d'enrichir le rapport Homme-Terre depuis longtemps rompu, avec les conséquences que l'on sait sur les plans

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

écologique, psychologique et intellectuel, développant ainsi de nouvelles perspectives existentielles dans un monde refondé »¹.

L'appel extérieur exprimé par l'écrivaine atteste la naissance espérée d'une existence libre, et l'intégration dans la communauté Arabe. Isabelle Eberhardt postulait à simplifier toute distance entre elle-même et, l'environnement en passant par la population. Cela se matérialisait à travers la contribution physique, sentimentale et culturelle, qui ne compromettra sa propre identité. L'observation faite par Catherine STOLL-Simon sur la personnalité d'Isabelle estimait le continent européen de (définitivement étranger).

De cette optique l'auteure repousse tout flétrissement culturel qui anticipe l'expérience. D'où on saurait peut être s'exprimer d'une figure « *inversée, et par conséquent subversive, d'assimilation : celle du colon qui, après avoir surmonté et dépassé sa méfiance et son inquiétude, se fond parmi les indigènes* »². Et c'est cette direction choisit par Louise HADOUCHE. Dès quand elle se propose d'utiliser la figure d'Isabelle Eberhardt pour favoriser le dialogue interculturel. Dans un article dédié à notre auteure, elle affirme : « *il n'a pas fallu attendre le troisième millénaire et les événements du 11 septembre 2001 pour assister au choc et à la scission entre musulmans et chrétiens et à l'accroissement du sentiment d'arabo phobie qui en a découlé* »³. Bien que la déduction d'Isabelle affirme sa mission accomplie vers l'extérieur exploitait fort bien l'acte du dialogue interculturel comme moyen de communication efficace pour en aboutir finalement de s'intégrer naturellement.

¹<https://www.Fabula.org/lht/8/baron>. Littérature et géographie : lieux, espaces, paysage et écriture[en ligne] consulté 01 mai 2020

² Idem

³ Idem

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

Cette intelligente et noble attitude de valeur largement culturelle, comme souligné par Mohammed ROCHD : « *l'Autre n'est plus alors l'étranger, mais simplement autrui, celui avec lequel on partage un certain nombre de valeurs communes* ». ¹

Le sentiment de l'hétérogénéité de l'Autre ne se mesure pas de l'espacement culturel, mais d'une différence acquise et mesurée par la communauté à sa libre détermination : « *de ce contact naît une richesse qui féconde les rapports entre tous* »². Le voyage d'Isabelle Eberhardt (plongée dans le pays choisi), capitalise d'avantage ses explorations dans le domaine du patrimoine culturel et sociogéographique, afin de parvenir à fonder une relation propre et loyale, qui glorifie les disparités particulières.

2.2- Le suicide : rejet de l'Autre.

Yasmina, jeune bédouine adolescente, se trouvait dans la nécessité impérieuse de s'adonner à la prostitution et cela pour subvenir à ses besoins, Isabelle Eberhardt, blâme la société européenne, du comportement néfaste du Jeune soldat Jacques. Le jeune militaire écartelé, séduit de la beauté du Sahara et, aléas de la vie arabe, s'englouti par l'amour lascif et sentimental d'une jeune adolescente indigène d'une part. et, le volume accablant des lourdes responsabilités assumées d'autre part, dépassé par ces évènement ne pouvant plus répondre aux deux engagements, brisant fatalement l'ardeur de la machine sociale broyant inéluctablement la force de la passion voluptueuse. Fondamentalement, le mystérieux, Jaques en définitif renonce à ses émotions ardente et de son rêve d'Orient. Jaques va rejoindre sa communauté et amène avec lui l'idéalisme, ainsi que les meilleurs souvenirs consommés en compagnie de *Yasmina* et, les belles et généreuses périodes

¹<https://journals.opinidition.org> la recherche de l'inconnu dans les textes d'Isabelle Eberhardt, consulté le 01 mai 2020

² Idem

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

de sa jeunesse. Les stratégies dramatiques vécues sont : l'espace, la temporalité, la psychologie des personnages et, les conjonctures....etc.

Adolescente berbère, analphabète et défavorisée telle est l'identité de Yasmina. Jaques, d'appartenance de familles nobles, originaire des Ardennes. Saint- Syrien, de souche Européenne, blond de teint aux yeux bleus. L'écrivaine relate le portrait psychologique des personnages en mettant l'accent particulièrement aux divergences religieuses, Yasmina de religion musulmane, Jaques d'une religion opposée à l'Islam, (Chrétien)*Roumi, kéfir*. De ce terme, elle caractérise Yasmina des autres filles de sa dynastie, l'insistance à cette observation certainement révélatrice subsisterait de ses propres préoccupations : démontrant un désintéressement général à la période et à l'évènement, l'auteure illustre : « *elle n'espérait ni même ne désirait rien, elle était inconsciente, donc heureuse¹* ». De cette présentation, l'auteure exhortait raisonnablement pour faire entraîner le lecteur à éprouver les circonstances de l'évènement majeur. Victime de la prostitution à la mort.

Après le départ de Jaque « Mabrouk », elle accepte donc d'épouser le vieil homme, à partir du moment de la nuit de noce, elle malmenait son époux, corporellement et, à bras raccourcis. Désintéressée au fil des jours, elle finira de rompre cette union en quittant le foyer familial pour un modeste travail dans un bar, tout en espérant furtivement le retour de « Mabrouk ».

Par coïncident, Jacques « Mabrouk » fait acte de présence dans le bar où travaillait « Yasmina » accompagné de sa femme, d'où il ne prêtait même pas attention ou d'avoir la présence d'esprit de l'honorer. « Yasmina » recevait cette malveillante

¹www.bmlisieux.com/littérature/Yasmina, [en ligne] consulté le 09 mai 2020

Chapitre : 2 Vers une étude analytique du personnage Yasmina

attitude avec une foudroyante émotion, qui lui brisa tous ses espoirs, retrouvait morte sur un banc public tout près du bar, le visage inondé de larmes.

Devant cette horrible et fatale épreuve, « *Yasmina* » ne pouvait supporter ce comportement négatif de Jacques « Mabrouk » se sentait atteinte profondément dans sa dignité, par ce geste indélicat et insolent de Jacques.

Cette imprudente rencontre entre Jacques et Yasmina, se terminait fatalement par une déception totale, de cette charmante et intime péripétie. La passionnante aventure vécue entraînée l'affaiblissement corporel de « *Yasmina* ». Après des années de souffrance, le retour de Jacques lui a occasionné une fatalité sérieuse, jusqu'à où elle sera atteinte d'une émaciation grave. Selon DENISE Brahimi, cet état grave de santé, résultat des conséquences, des malheurs et mode de vie choisi : « *le chagrin, l'alcool et, les mille agents délétères au milieu desquels vivait avaient en raison de sa robuste santé de petite nomade habituée à l'air pur de la plaine* »¹.

¹<https://www.lalanguefrancaise.com> délétère : définition de délétère dictionnaire- la langue française Isabelle Eberhardt, Yasmina, 1902, [en ligne] consulté 10 mai 2020

Conclusion

Conclusion

Isabelle Eberhardt est une écrivaine de hautes capacités et d'un style descriptif précis. Les personnages prescrits, ainsi que les nouvelles éditées, sont des récits qui dépassait de loin la fiction, sont très proches de la réalité, d'une qualité extraordinaire que l'on peut imaginer. Cette manière et se style permettaient de vivre l'histoire à son temps réel, décrivait les différentes parties de la scène, telle que la colonisation, les personnages choisis donnant à chacun sa valeur réelle, (sentiments, traditions etc..).

Il a été judicieux de résumer des constats dissemblables, auxquels nous sommes arrivés à enrichir. Notre étude a démontré que les textes d'Isabelle Eberhardt, sont loin d'être de simples récits de fiction, mais bien au contraire, des témoignages à travers lesquels ils retiennent les disparités des faits observés et vécus, au cours de ses voyages et contacts avec la communauté indigène.

La rencontre de l'Autre se faisait sous deux aspects. La réussite de cette rencontre, dépendrait de certains critères, que l'auteure jugeait indispensables, entre autre, l'écart de certaines valeurs, les préjugés, et les idées préconçues. L'auteure diversifiait les rencontres des deux mondes, présentait les deux logiques de l'échec, et parfois la réussite de cette rencontre

La jeune bédouine, d'une classe très modeste, se heurter à des situations étranges à son environnement, cette néfaste aventure la mettait dans de mauvaises et difficiles situations lui coutant le prix de sa vie

Conclusion

A l'observation de notre corpus, nous permet de traiter l'idée principale du roman « Yasmina et autres nouvelles Algériennes. Cette étude nous conduit à démontrer la dissemblance des deux mondes opposés.

L'auteure de notre corpus, résume son œuvre en proclamant que les traditions, les coutumes et la religion, facteurs favorisant l'échec de cette rencontre.

Enfin, notre corpus, Yasmina et autres nouvelles Algériennes, dévoilaient les disparités des deux rives, Orient et Occident du point de vue religieux, culturel et social.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus étudié :

-Isabelle EBERHARDT *Yasmina et autres nouvelles Algériennes* Editions TALANTIKIT-Bejaia,2015.

Ouvrages théoriques et critiques :

-BENAMARA, Khalifa. « Le destin d'Isabelle Eberhardt en Algérie » Ed, Dalimen, Alger. Algérie. 2013

-STOLL-Simon, Catherine, « Si Mahmoud. Ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt », Ed, zellige.coll. Emina soleil paris, 2006.

-Brahimi, DENIS, « L'oued et la Zaouïa, lecture d'Isabelle Eberhardt », Ed. Office des publications Universitaires, Alger .1993^{gie}

-Robert RANDAU, Isabelle Eberhardt, notes et souvenirs, présentation de Jean DEJEUX, La boîte à Documents, Paris, 1989.

-Isabelle, EBERHARDT, « Yasmina.....et autres nouvelles Algérienne », présenter par Delacour. &Huleu, Paris, Ed, Liana Levi.

-REZZOUG, Simone ,Isabelle EBERHARDT', office des publications universitaires, Alger, coll « classique maghrébin »

Sitographie:

<https://www.amazon.fr>Edition Amazon France, « le destin d'Isabelle Eberhardt en Algérie, Amour, mystère, espionnage... de Khalifa Benamara2013,

<https://fr.m.wikisource.org>Yasmina 1902, 7 Janvier 2018

<https://www.Fabula.org>littérature et géographie, lieu, espace, paysage, et écriture université, de Sorbonne, Paris, thèse présentée par, Alba Dellavedova 2017

Bibliographie

<https://journals.opinidition.org> la recherche de l'inconnu dans les textes
d'Isabelle Eberhardt

<https://www.persee.fr> l'Islam et le monde moderne .Mohamed Talbi

www.bmlisieux.com /littérature/ Yasmina 1902.

<https://www.lalanguefrancaise.com> délétère : définition de délétère Dictionnaire
la langue française, Isabelle Eberhardt, Yasmina, 1902

Mémoires et thèses:

-BENZAÏANE, Sabrina, « l'orient et l'occident dans les nouvelles d'Isabelle Eberhardt : le Major, Yasmina, pleur d'amandiers, et la rivale », mémoire de Magistère, option : science des textes littéraires, Université de Batna, 2008/2009 p 160.

- Alba DELLAVEDOVA L'expérience du nouveau entre la construction de soi et la description du monde : le texte comme la rencontre d'exigences littéraires et scientifiques. Le cas d'Isabelle Eberhardt, Université Sorbonne-Paris. Décembre 2017. P 369

Dictionnaires :

Le petit Larousse 1930

Dictionnaire français [en ligne]

Résumé :

Notre réflexion sur le thème « *le nomadisme et l'amour entre Orient et Occident* ». Une rencontre amoureuse entre un officier Français et une bédouine Algérienne dans la nouvelle de « *Yasmina* » d'Isabelle Eberhardt, qui connote la rencontre ,de deux civilisations.

La rencontre qui présentait une particularité, nous a permis de collationner le sort de la rencontre de deux rives dissemblables

On a cru qu'il existe une relation entre les deux parties distinctes, malgré les différences de cultures, des religions, des coutumes, des traditions et des mœurs. Et c'est cette différence qui a suscité notre curiosité, afin d'élaborer ce travail.

L'analyse évoquait, dans cette nouvelle nous a permis de déterminer le contexte social de l'Algérie de l'époque, et la relation des autochtones avec les colonisateurs, une relation de dominant-dominé.

La rencontre amoureuse et des deux rives aboutirait par l'échec et la mort de *Yasmina*.

Notre travail, fait appel, a trois approches, la géo-critique, la socio-critique et la socio-historique

Mots clés: nomadisme, rencontre, Orient et Occident, desert, russe, française, algérienne .

Summary:

Our meditation on the theme « *nomadism and love between east and west* ». A romantic encounter between a French officer and an Algerian Bedouin woman in Isabelle Eberhard's story « *Yasmina* », which evokes the meeting of two civilizations.

This rather special meeting allowed us to wonder about the fate of the connection between these two different shores. It was thought, there was a relationship between the two distinct parties, despite the differences in cultures, religions, traditions, and mores. It is this difference that instigated our curiosity, in order to develop this work.

The analysis evoked in this story allowed us to determine the social context of Algeria at the time, and the relation of the natives with the colonizers, a relation of dominant- dominated.

The romantic meeting of the two shores ends with the failure and death of *Yasmina*.

Our work uses three approaches, geo criticism, socio criticism and socio historic.

The key words: nomadism, meeting, east and west, desert, Russian, French, and Algerian